

grands souvenirs: dans l'autre la nature est triste, et l'imagination y reste froide comme elle. Si l'on pouvoit oublier les gouvernemens des deux contrées, dans l'une on croiroit voir le berceau des plaisirs, et dans l'autre le tombeau de l'espérance. . . . Mais ne poursuivons pas ce parallèle: laissons plutôt parler le brave et loyal Militaire, qui nous a adressé l'article suivant.

Qui eût dit, il y a quelques années à toute cette brave noblesse, lorsqu'elle se croyoit encore le plus ferme appui d'un trône, qui déjà n'existoit plus; qui lui eût dit, pendant ce glorieux automne, où elle franchissoit les lignes qui couvroient l'Alsace; où elle s'avançoit jusqu'aux portes de Strasbourg, qu'elle s'estimeroit un jour heureuse d'aller mourir en paix à trois cents lieues de sa patrie, et d'obtenir un asile, ou plutôt un tombeau dans une terre étrangère et sauvage?

C'est dans la contrée des antiques Sarmates, (dont l'histoire incertaine de notre origine nous fait soupçonner que sont sortis les premiers fondateurs de la monarchie françoise) dans une province de la ci-devant Pologne, aujourd'hui une dépendance du vaste empire de Russie que PAUL Ier. a daigné fixer le séjour du corps militaire de royalistes françois, connu sous le nom d'*armée de Condé*, qui passe